

Le vélo représente 2,7% des déplacements en semaine

La marche à pied et le vélo ont enrayeré leur déclin, estime le chercheur Francis Papon à l'issue d'une première exploitation des résultats de l'Enquête nationale transports déplacements menée en 2008. Le vélo aurait une part modale de 2,69% des déplacements en semaine. Ce chiffre, en très légère baisse par rapport à celui de 1994 (2,85%), marque néanmoins une inflexion de tendance. Il masque des phénomènes profonds : les territoires du vélo ont changé (il y a plus de vélos dans les centres villes, mais moins ailleurs), la structure de ses groupes d'usagers aussi.

L'Enquête nationale transports déplacements (ENTD) est la source d'information la plus complète sur les déplacements des Français. Menée auprès d'un large échantillon de population de 6 ans et plus, sous la direction de l'INSEE, elle a lieu tous les 10 à 14 ans. La dernière a eu lieu en 2007-2008, mais son exploitation requiert des mois de travail. Les cyclistes ont de la chance : c'est un bon connaisseur du vélo utilitaire, Francis Papon, chercheur à l'Institut National de Recherches sur les Transports et leur Sécurité (INRETS), qui coordonne l'enquête pour la marche et la bicyclette. Déjà à l'oeuvre pour l'enquête de 1993-1994, il a élaboré des questionnaires



détaillés, qui permettront par exemple de savoir pourquoi et comment les Français évoluent dans leurs choix modaux. Dans l'attente des premières publications officielles, il nous a livré ses résultats provisoires.

Le déclin du vélo est enrayeré

Premier enseignement : la part modale du vélo, durant la semaine, dans les déplacements locaux (dans un rayon de 80 km autour du domicile) est passée de 2,85% en 1994 à 2,69% en 2008. Cela ressemble à une légère baisse mais Francis Papon la juge non significative. Surtout comparée à la chute observée dans la décennie 80 : en 1982, la part modale du vélo était encore de... 4,53%. Pour le chercheur, le

déclin est enrayeré ; la dernière décennie marque clairement une inflexion de tendance, qu'il faudra bien sûr analyser finement. La marche à pied suit une évolution similaire avec une part modale de 22,3% en 2008, contre 23,2% en 1994.

La part modale du vélo est de 2,99% le samedi et de 3,56% le dimanche, des chiffres qui n'étaient pas fournis en 1994. Globalement, elle est de 2,81%.

Le vélo reste un mode majoritairement masculin, tandis que la marche se féminise. Comme en 1994, la bicyclette obtient ses meilleurs scores chez les garçons de 11 à 17 ans ; les hommes de 65 à 74 ans sont également nombreux à pratiquer.

Une part modale de 2,9% à Paris

En fait, le chiffre de 2,69% est la résultante de deux courbes quasi-symétriques : l'une, montante, figure l'essor nouveau du vélo dans les villes centres, qui a progressé de 1,9% à 3,2% entre les deux enquêtes. Un phénomène que chacun peut constater à l'œil nu, et que pointaient récemment les enquêtes ménages menées à Lyon ou Lille. « Cela montre qu'en ville, là où des politiques cyclables sont menées, le vélo progresse », commente Francis Papon. Et c'est une bonne nouvelle : car les mouvements émergents s'amorcent toujours dans les centres villes, avant de se diffuser aux périphéries. L'autre courbe, descendante, figure le déclin discret de la bicyclette partout ailleurs, particulièrement en commune rurale (de 3,9% à 2,2%).

Jour	Marche à pied	Bicyclette	Motocycle	Voiture conducteur	Voiture passager	Transport collectif	Ensemble
en semaine	22,30	2,69	1,73	53,49	11,41	8,38	100
samedi	19,42	2,99	1,35	52,94	18,71	4,59	100
dimanche	23,49	3,56	1,50	47,21	21,51	2,73	100
ensemble	22,02	2,81	1,66	52,84	13,32	7,35	100

Source : ENTD 2008 résultats provisoires



Dans les grandes aires urbaines de plus de 100.000 habitants, le contraste entre la pratique du vélo en ville centre (3,7%) et zone périurbaine (1,7%) est très accentué. A Paris, seule commune identifiée dans l'ENTD, la part du vélo a explosé, de 0,5% en 1994 à 2,9% en 2008. En petite couronne, elle est quasiment stable, tandis qu'elle continue de baisser en grande couronne. La marche a également progressé dans les déplacements intra-muros de la capitale : 55% en 2008 contre 51% en 1994.

Le score des cadres du secteur public

La structure des usagers évolue elle aussi. Entre les deux enquêtes, la part modale du vélo, en semaine, s'est effritée pour les ouvriers et au contraire renforcée chez les cadres, dans le secteur privé (de 0,5% à 0,8%) mais surtout dans le secteur public (de 1,8% à 3,9%), comme chez les professions libérales (de 1,3% à 2,9%). L'utilisation du vélo est la plus élevée chez les ouvriers agricoles, les personnels des services aux particuliers et les cadres du secteur public. Les inactifs, à commencer par les retraités et les étudiants, restent des utilisateurs privilégiés des modes actifs.



Deux personnes sur cinq pratiquent le vélo

40% des personnes de 6 ans et plus déclarent pratiquer le vélo occasionnellement (27%) ou régulièrement (13%). Parmi elles, 82% aiment se déplacer à vélo et 7% n'aiment pas.

Les personnes qui déclarent faire du sport au moins une fois par semaine (42% de l'échantillon) déclarent aussi plus souvent se déplacer à vélo.

Les personnes possédant le permis de conduire pratiquent davantage le vélo que ceux qui ne le possèdent pas.

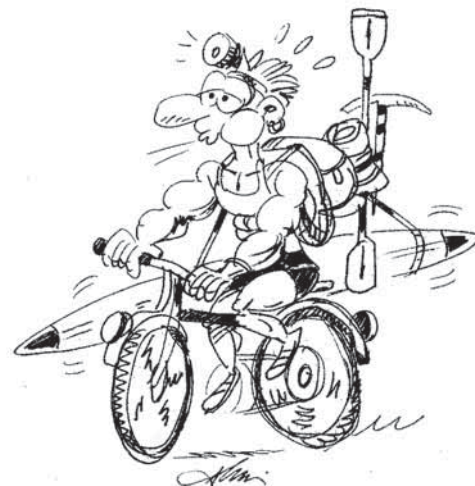
A l'école à vélo : inflexion de tendance



L'usage des modes actifs en semaine varie fortement selon les motifs de déplacements (travail, études, achats, visite, sport-promenade...). La motorisation pour aller au travail continue de progresser, mais elle évolue de façon contrastée pour le motif études : la marche à pied continue de perdre des points, mais la courbe se ralentit par rapport à la décennie précédente. La part du vélo, quant à elle, augmente pour ce motif, de 2,8% en 1994 à 3,3% en 2008. Une inversion de tendance encourageante vraisemblablement liée aux démarches d'éco-mobilité scolaire.

La part modale du vélo, en semaine, est la plus élevée pour le motif sport-promenade (8%), devant les visites (3,5%), et loin devant le travail (2%).

L'enquête note, à propos des déplacements pour faire des achats, que dans 66% des cas, les automobilistes



repartent bredouilles ou avec des achats tenant dans les poches ou dans un panier !

26% des déplacements à vélo sont effectués le week-end.

La marche et l'usage du vélo chutent lorsque le thermomètre descend en dessous de 0°C. Les pluies, en revanche, ne découragent pas les cyclistes. La part modale du vélo varie du simple au triple entre les mois de novembre-décembre et l'été.

A vélo, un temps de parcours fiable

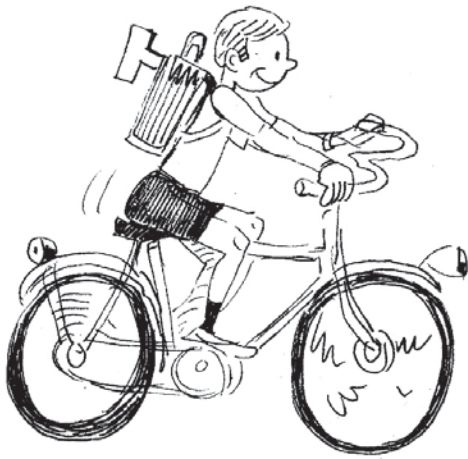
En semaine, la durée moyenne des déplacements à vélo est de 16,2 minutes, un chiffre en augmentation (13,9 minutes en 1994) comme pour l'ensemble des modes de transport.

Durée moyenne des déplacements locaux en semaine	Minutes
Marche à pied	13,4
Vélo	16,2
Cyclomoteur	15,6
Motocyclette	16,7
Voiture conducteur	17,1
Voiture passager	16,1
Transport collectif	38

Source : ENTD 2008 résultats provisoires

65% des déplacements en semaine font moins de 15 minutes. En considérant que les vitesses moyennes sont stables dans le temps (9,7 km/h pour le vélo en 1994), il apparaît que 75% des déplacements à vélo font moins de 3,2 km. Pour autant, le vélo a une part modale relativement importante (3,8%) dans les déplacements de plus

«57% des ménages français sont équipés d'un vélo. En moyenne, un ménage possède 1,09 vélo adulte, un chiffre en hausse de 17% par rapport à 1994.»



de 90 minutes : il s'agit sans doute des déplacements sportifs.

Marche à pied et vélo sont les modes les plus fiables : 6% des piétons et cyclistes se disent retardés contre 10% des autres usagers. Inversement, les cyclistes sont les plus fréquemment agréablement surpris par la brièveté de leur temps de parcours.

Le port du casque en chiffres

14% des cyclistes déclarent porter le casque systématiquement, et 77% jamais. Francis Papon a affiné l'analyse : ceux qui ne portent jamais le casque font trois fois plus de déplacements que ceux qui le portent toujours, mais il s'agit de déplacements courts. Autrement dit, l'obligation de port du casque pénaliserait en premier ces multiples déplacements de proximité. Les porteurs de casque se recrutent plutôt chez les cyclistes qui font des

déplacements longs, entre communes non limitrophes, ou qui pédalent le dimanche.

Les enfants de 6-10 ans seraient plus nombreux à toujours porter le casque que la moyenne (43%) mais là encore des précisions s'imposent. Ces enfants porteurs de casque ne réalisent que 12% des déplacements à vélo de leur classe d'âge. « On déclare plus facilement porter le casque lorsqu'on se déplace moins souvent », conclut le chercheur.

Dans les cinq ans précédant l'enquête, 0,35% des personnes interrogées déclarent avoir eu un accident en tant que cycliste (0,28% en tant que piéton). Cela représente un accident déclaré tous les 600 ans pour les pratiquants du vélo.

possède 1,09 vélo adulte, un chiffre en hausse de 17% par rapport à 1994 notamment en raison du multi-équipement. Mais ces vélos sont de moins en moins utilisés puisque la mobilité est quasi-stable.

L'équipement en vélos augmente avec la motorisation et avec la taille des familles. L'archétype du ménage bien équipé : des quadragénaires diplômés du supérieur, avec des enfants et des voitures, résidant en Alsace en habitat individuel.

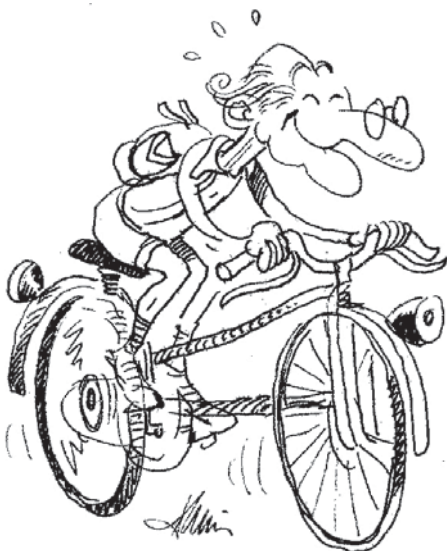
HÉLÈNE GIRAUD



L'effet dissuasif du vol

2,1% des ménages ont déclaré avoir eu un vélo volé au cours de l'année précédant l'enquête. 24% de ces ménages ont vu un de leurs membres renoncer à se déplacer à bicyclette ! Le taux de vol est évidemment plus réduit lorsqu'il y a un local à vélos dans les parties communes des immeubles.

En 2008, les Français disposent de 35,7 millions de vélos, dont 26,7 millions de vélos d'adulte. 57% des ménages sont équipés. En moyenne, un ménage



Dessins de Alexis Nouailhat

BYE BYE
les CREVAISONS
nous avons les SOLUTIONS

INCREVABLE.COM

Gel préventif

Pneumatique renforcé

Pneus pleins

Increvable.com - 4, rue Jean Autelin
42160 Andrézieux-Bouthéon
<http://www.increvable.com>
contacteznous@increvable.com
Tél. 04 77 30 59 64
fax 04 88 04 92 28